De Bulgarie

L'opinion publique occidentale est extrêmement blasée et réticente vis-à-vis des évènements et des nouvelles qui nous parviennent des pays d'au-delà du «rideau de fer». Il n'y a que les discours des dirigeants du Parti (quand ce n'est pas les toilettes de leurs consortes) ou des révolutions sanglantes qui puissent être dignes des colonnes la presse du «monde libre».

Et il faut constater avec amertume que les publications anarchistes ne font pas toujours exception à cette règle. Car on voudrait savoir quels sont les journaux anarchistes qui ont signalé à leurs lecteurs les deux circulaires, les deux cris d'alarme lancés par nos camarades Bulgares en exil. La première circulaire est signée par «L'Union des Anarchistes Bulgares en Exil», c'est une tentative de soulever une campagne de protestations contre le meurtre du vieux militant anarchiste et syndicaliste Manol VASEV en prison, à la veille de sa mise en liberté. Nos camarades bulgares invitent toutes les organisations libertaires à envoyer des lettres de protestations au ministre Anton YOGOV, Président du Conseil à SOFIA, ainsi que des lettres de sympathie et d'encouragement à la. famille de Manol Vassev à HASKOVO (Bulgarie).

La seconde circulaire est signée par un «groupe d'intellectuels et ouvriers bulgares en exil». C'est une «protestation contre la création de camps de concentration pour enfants en Bulgarie». Nous en reproduisons plus bas quelques passages qui, à notre avis, se passent de

tout commentaire.

«De nouvelles mesures draconiennes viennent d'être prises par les autorités bulgares. Une loi vient d'être votée contre la «houliganchtina» (voyous) et l'enfance délinquante. Elle s'est traduite par la création de camps de concentration pour enfants de 7 à 8 ans (qu'ils appellent cyniquement «écoles de rééducation par le travail).

Le prétexte pour l'adoption de cette loi a été l'assassinat obscur et peut-être prévu d'un secrétaire de Parti: Haralampi Zdravkov par deux jeune gens: Dioo Tzvetkov -- 18 ans -- et Assen Mitrev, qui s'est produit à SOFIA, le 21 décembre 1957 dans le tramway n°2. Le 5/2/1958, les assassins ont été condamnés à la peine capitale par fusillade sans avoir eu le droit de plaider leur cause ou faire appel. Selon la presse officielle communiste, voici les causes qui sont à l'origine des crimes de ce genre. «L'apparition chez nous de la “houliganchtina” est essentiellement due à la paresse dans certains milieux, à une éducation communiste insuffisante, à l'héritage capitaliste qui pèse sur le présent et enfin à l'influence de la “culture” dite occidentale avec tous ses aspects décadents...»

«... La “houliganchtina” est l'arrière-garde de la bourgeoisie brisée. Ce sont de mauvaises graines venues d'autres pays et d'autres contrées et avant tout de la “démocratie” occidentale dégénérée, où la houligantchina, le gangstérisme et l'enfance délinquante ne se manifestent que trop fréquemment....»

«... Il y a également des causes qui nous sont spécifiques:

le manque de mesures énergiques de la part de notre société, de nos organisations sociales, de notre milice et surtout le manque
d'institutions pour lutter d'une manière énergique rationnelle, systématique et pendant longtemps contre les agissements de jeunes gens qui se sont détournés de la bonne voie...»

Après l'explication de ces faits, la question suivante se pose inévitablement: comment les bacilles de culture occidentale “décadente et dégénérée” ont-ils pu pénétrer quand tout le monde sait que depuis 14 ans la Bulgarie reste hermétiquement fermée à toute influence étrangère, sauf à celle de l'Union Soviétique et des «démocraties populaires»?

Pierre